

« Alphabétisons au monde digital »

LOUVAIN-LA-NEUVE Sébastien Combéfis estime que la Belgique est à la traîne

- ▶ L'informatique est partout dans le quotidien.
- ▶ L'ASBL Csited souhaite y former les jeunes.
- ▶ Elle organise un concours dans ce sens.

ENTRETIEN

Ses premiers contacts avec l'informatique remontent aux humanités avec une calculatrice. Après deux ans d'études en ingénieur civil, il a bifurqué vers l'informatique et termine à l'UCL un doctorat en ingénierie informatique sur les « interactions machines ». Il a même passé un stage à la Nasa. Avec trois amis, il a fondé l'ASBL Csited, pour « Computer science and IT in education », et propose ce samedi 20 avril un concours pas comme les autres pour montrer que l'informatique est une discipline captivante et variée. Entretien avec Sébastien Combéfis, un ex-La Hulpois de 28 ans établi aujourd'hui à Louvain-la-Neuve.

Que représente l'informatique à vos yeux ?

C'est la concrétisation d'une ma-



Sébastien Combéfis estime qu'il faut éduquer les jeunes à l'informatique. © RENÉ BRENY.

nière de penser. Je vise ici non seulement la programmation, mais aussi la manière de faciliter la vie des gens, notamment pour leur éviter des tâches répétitives. Enfin, il ne faut pas oublier que l'informatique favorise surtout la communication. Elle rapproche les gens et leur permet de travailler ensemble.

Impossible de s'en passer ?

On a vécu sans, c'est sûr, mais

l'informatique est aujourd'hui présente dans tous les secteurs de la vie quotidienne, de la machine à laver à l'internet, en passant par les cartes bancaires et les téléphones mobiles. Et rien de plus agréable et d'efficace que de réaliser un tableau Excel pour gérer ses dépenses ! Le problème, c'est que les gens apprennent à s'en servir sur le tas, par la pratique et souvent la débrouille. Sans connaître toutes les possibilités.

Dangereux ?

Cela peut l'être. Voyez les dérives sur la Toile, par exemple, avec ces virus qui vous disent de vous connecter sur un faux site de la police tellement bien fait qu'on se laisse attraper.

Que faire alors ?

Alphabétisons au monde digital ! En anglais, on parle de digital literacy . Dans certains pays, l'informa-

tique fait partie intégrante des matières de secondaire. Je pense à l'Autriche, à la Pologne, aux Pays-Bas et à certains länder allemands. En Belgique, on est à la traîne. Par contre, le monde industriel, lui, imprime le mouvement vers toujours plus d'applications informatiques qui rebutent jusqu'aux personnes âgées.

En quoi intervient votre association ?

Il faut bien débuter avec un public cible. L'ASBL Csited s'est donné pour objectif de proposer aux écoles secondaires des cycles de formation à l'informatique. Le tout est de convaincre les professeurs de nous suivre. Nous allons nous y employer.

En attendant ?

Nous avons relayé le concours international « Bebras », qui signifie « castor » en lituanien, et qui a pour but de sensibiliser aux technologies de l'information et de la communication. Douze écoles y ont pris part et les quinze meilleurs élèves se retrouveront ce samedi pour des masters. Le grand public y est le bienvenu ! ■

Propos recueillis par
JEAN-PHILIPPE DE VOGELAERE

A VOUS DE RÉPONDRE

La question

Une des questions posées aux élèves en novembre était la suivante : « Il y a cinq verres vides sur une table. Un de ces verres est posé à l'envers, les quatre autres sont posés sur le pied. Quel est le nombre minimum de coups à faire pour que tous les verres se retrouvent sur leur pied, en sachant qu'un coup correspond au retournement d'exactly trois verres, ni plus ni moins et peu importe lesquels ? Faudra-t-il deux coups, trois coups, cinq coups ou bien est-il impossible de retourner tous les verres pour qu'ils se retrouvent sur leur pied ? »

La réponse

Voilà le genre de questions auxquelles vous pourrez aussi répondre ce samedi 20 avril, de 10 à 12 h, aux Auditoires Sainte-Barbe. C'est ouvert au public, gratuit, mais il faut s'inscrire sur le site www.bebras.be/concours-themasters. Quant à la réponse de la question, c'est trois coups ! (J.-P. D.V.)

19857160

LES BRÈVES

Un pôle culturel à Genappe

Le premier crédit de 75.000 euros a été prévu au budget de

Emploi, crise économique, santé, environnement, avenir de l'Union européenne...

Quelle Europe après 2013 ?

contre dans ce coin-là. Pour ne rien arranger, étant postier en pleine tournée, il bénéficiait d'une dérogation pour ne pas